

association Abraham Mazel

**X^{ème} Rencontre du film documentaire
Luttes & Résistances**

LE BONHEUR

UNE IDÉE SUBVERSIVE

**vendredi 4
samedi 5
dimanche 6
avril 2014**

**SAINT JEAN DU GARD 30270
SALLE ROBERT-LOUIS STEVENSON**

**renseignements et réservations
04 66 85 33 33**

En présence des réalisateurs et critiques de cinéma, des jeunes collégiens de Saint Jean du Gard, acteurs et réalisateurs du documentaire *Le bonheur au lit et à la ligne*, de nos amis de l'Oustal (Centre social et culturel), de Philippe Simon, Raphaëlle Allix, réalisateurs, Christian Ugolini, monteur, et de tous nos ami(e)s et bénévoles.

Une exposition de dessins, peintures et textes d'enfants des écoles maternelle et primaire de Saint Jean du Gard, travaux effectués en ateliers en partenariat avec l'Oustal, et sous la direction de Mehrake Ghodsi, peintre, sera présentée sous la halle (marché couvert).

Un concert samedi apéro et soirée avec le groupe de musique Rébétiko (musique jouée en Grèce) *TA LIMANLA XENA*, musique du film *Ne vivons plus comme des esclaves*.

La bibliothèque Infokiosque proposera un choix d'articles, de brochures et de livres.

La librairie Sauramps d'Alès tiendra une librairie sur le thème Le bonheur, une idée subversive.

vendredi 4 avril

20h Allocution inaugurale d'Edgar Morin*

(réserver votre soirée au 04 66 85 33 33)

20h30 Projection « Chronique d'un été »

Edgar Morin – Jean Rouch*

France, 1961, 86 minutes

Alors que la guerre fait rage en Algérie et que le Congo lutte pour son indépendance, Edgar Morin, sociologue, et Jean Rouch, cinéaste et ethnologue, vont enquêter sur la vie quotidienne de parisiens pour tenter de comprendre leur conception du bonheur...

Été 60. Jean Rouch et Edgar Morin discutent d'un film à faire, un film qui interrogerait la société française. Ils lancent dans les rues deux jeunes filles avec pour mission de demander aux passants s'ils sont heureux. Certains les insultent, d'autres rient ou fuient, mais beaucoup se prêtent au jeu. Le film se concentre ensuite autour d'une poignée de personnages qui, chacun à leur manière, répondent à la question :

« Comment faites-vous avec la vie ? »

22h Rencontre dédicaces avec Edgar Morin suivies d'un verre de l'amitié, de quelques canapés et macarons

***la soirée du vendredi 4 avril est sur réservation dans la limite des places disponibles.**

samedi 5 avril

10h « Chronique d'un été » voir résumé ci-dessus (deuxième diffusion).

12h « Les Saisons » Artavazd Pelechian

Arménie, 1972, 30 minutes

Les Saisons, est un très beau poème où sont évoqués, en une vaste parabole, les moments déterminants de l'histoire arménienne, depuis les origines volcaniques, jusqu'à la période industrielle. Mais au-delà de cette symbolique où l'on peut lire aussi l'histoire des migrations du peuple arménien, demeurent des séquences étonnantes et inoubliables : l'inertie lente et aventureuse d'une transhumance, des corps en apesanteur, comme passant, infiniment, par-dessus les terres, ou par-dessus les flots, méprisant tous les ancrages, une vision ludique, apaisée, de la moisson et de la fenaison, et ce rythme, surtout, ce rythme qui nourrit l'émotion, sans discours et sans commentaire.

12h30 Rencontre avec Philippe Simon,

réalisateur et critique de cinéma

13h30 REPAS

14h30 « Retour en terre sacrée » Annabelle Allard et Raphaëlle Allix

France, 2010, 65 minutes

Big Mountain, Arizona. Marie Katherine Smith, ancienne commerciale en Californie, est de retour sur les terres de Katherine, sa mère, en plein cœur du pays navajo. Le film évoque la possibilité d'une vie plus simple, en accord avec l'environnement. Le parcours de Marie Katherine est une réflexion universelle sur les conditions d'accès au bonheur. « Un très beau film mi-printannier, mi-élégiaque ».

15h30 Rencontre avec Raphaëlle Allix, réalisatrice

17h « Bouh » film collectif, 4 réalisatrices

Grenoble, France, 2013, 97 minutes

Un film sur le squat des 400 couverts, à Grenoble, de 2001 à 2005, une traverse entière a été squattée : plusieurs maisons d'habitation, une salle publique, des ateliers et plein de folies, d'humour, de galères, de collectifs, de colères, d'expérimentations...

18h30 Rencontre avec deux des réalisatrices

19h15 apéro Rébétiko par Ta Limania

Xena et REPAS

20h30 « Ne vivons plus comme des esclaves » Maud et Yannis Youlountas

Grèce, 2013, 89 minutes

Venu des catacombes grecques de l'Europe, un murmure traverse le continent dévasté : *Ne vivons plus comme des esclaves* (prononcer « Na mi zisoumé san douli » en grec). Sur les murs des villes et sur les rochers des campagnes, sur les panneaux publicitaires vides ou détournés, dans les journaux alternatifs et sur les radios rebelles, dans les lieux d'occupation et d'autogestion qui se multiplient, tel est le slogan que la résistance grecque diffuse, jour après jour, et nous invite à reprendre en chœur sur les mélodies de ce film à ses côtés.

22h Rencontre avec Maud et Yannis Youlountas, réalisateurs

23h (vers) Concert Rébétiko Ta Limania Xena

Dans les quartiers populaires d'Athènes, au début du XX^{ème} siècle, est né un nouveau genre musical : le Rébétiko. Le feu est parti d'un groupe de compagnons de fêtes, de tourments, et de dérivés adoucies par le narguilé et la musique. Réfugiés de Smyrne ou venant du Pirée, ils ont composé des airs et des chansons dans un langage aussi provocateur que poétique, qui exprimaient bien ce que vivait cette faune urbaine et non-conformiste. Censuré par les dictatures, ce chant de l'âme rebelle et fière a cheminé de bouche à oreille jusqu'à nos jours porté par le bouzouki et le baglama.

dimanche 6 avril

14h « Le bonheur au lit et à la ligne »

documentaire avant-première co-réalisé par six adolescents de Saint Jean du Gard (projet Abraham Mazel en partenariat avec l'Oustal, Philippe Simon et Raphaëlle Allix, réalisateurs, et Christian Ugolini, montage)

France, Saint Jean du Gard, 2013, 20 minutes

Les adolescents de Saint Jean du Gard n'ont pas le bonheur dans leur poche, pour eux, plus qu'une idée, c'est un acte, un souvenir, une personne, un lieu, un amour, un instant de la vie à vivre, ou dont ils se souviennent, et qu'ils aiment répéter ou inventer. Ils sont rêveurs et contemplatifs.

14h30 Rencontre avec les adolescents :

Ange Fabre, Loïc charrier, Amélie Legalle, Loïc Legalle, Nathan Marche, Marie-Lou Salson, et les co-réalisateurs Philippe Simon et Raphaëlle Allix

15h00 « Flying paper » de Nitin Sawhney et Roger Hill

Palestine, 2013, 71 minutes

Flying paper est l'histoire d'enfants palestiniens de la bande de Gaza qui cherchent à battre le record du monde du plus grand nombre de cerfs-volants en vol au même moment.

Le film met en valeur la résistance creative de ces enfants qui construisent leurs cerfs-volants et les font voler malgré les contraintes géo-politiques de leur région qui endiguent leur vie quotidienne.

16h15 Rencontre avec Françoise Leblon, présidente, et Salima Mellah, secrétaire, de l'association France Palestine Alès-Cévennes

17h « La Fabuleuse histoire de la paravision » de Renée Garaud et Lilian Bathelot

France, 2013, 56 minutes

Cette fabuleuse histoire plonge dans l'univers de l'aveyronnais Guy Brunet, ancien ouvrier sidérurgiste, et artiste d'art brut passionné par le cinéma, qui a peint toute sa vie de grandes figurines d'acteurs français et américains des années 50 et 60.

18h Rencontre avec Lilian Bathelot et Renée Garaud, réalisateurs

18h30 « Le bonheur terre promise » de Laurent Hasse

France, 2012, 94 minutes

L'idée de départ est simple, elle consiste à effectuer une traversée de la France, seul et à pied, avec pour tout bagage une caméra. Une seule et même idée habite et motive son expédition : une réflexion sur le bonheur et le sens de la vie. Embarquement immédiat pour un road-movie pédestre en quête de plénitude.

20h Rencontre avec Laurent Hasse, réalisateur

20h30 REPAS

21h30 « J'ai même rencontré des tsiganes heureux » de Aleksandar Petrovic

Yougoslavie, 1967, 94 minutes

J'ai même rencontré des Tziganes heureux vous présentera la vie des tziganes telle qu'elle est. Ce film n'est pas romantique – il est rude et beau. Dans leur vie la réalité est liée à la fantaisie – ce sont des hommes libres...

J'ai même rencontré des Tziganes heureux est le premier film dans lequel les tziganes parlent leur langue.

La plus grande partie des rôles est interprétée par de vrais tziganes – ils ne jouent pas dans ce film c'est leur film. Ils jouent, pour ainsi dire leur propre destinée. Grand Prix Spécial du jury de Cannes en 1967.

23h (vers) : rencontre avec Philippe Simon, critique, suivie d'un verre de fin de Festival

Prix d'entrée libre (à l'appréciation des participants) - l'argent collecté sert à payer les frais de voyage, l'hébergement et les repas de nos invités, les droits de projection des films, une partie du travail des uns et des autres, musiciens et techniciens, les affiches et programmes, etc.

Cette rencontre a lieu grâce au soutien financier des adhérents ou non à l'association Abraham Mazel, au travail des bénévoles tout au long de l'année et pendant les événements.

Nous les remercions chaleureusement ainsi que nos partenaires occasionnels.

Partenaires :

Librairie *Sauramps* (Alès), mairie de Saint Jean du Gard pour le prêt de la salle Robert-Louis Stevenson, hôtel restaurant *Les Belluques* et pâtisserie *Au petit bonheur*, L'Oustal, Saint Jean du Gard, boulangerie *Martin Nathanaël*, L'Estrechure, ASAT *La Pradelle*, Saumane, Caisse d'épargne, Conseil général du Gard.

***Réservation soirée inaugurale : par téléphone au 04 66 85 33 33 et à maison.mazel@gmail.com - et dans la limite des places disponibles.**

En savoir plus : www.abrahammazel.eu/mazel

L'affiche et le programme sont illustrés par Jean et Raphaël, enfants de Saint Jean, et Mehrake Ghodsi, peintre.

